

Densification des Vernets combattue

Aménagement ► Mercredi matin, des membres du Collectif d'associations d'habitant-e-s de quartiers et du Rassemblement pour une politique sociale du logement (RPSL) se sont rassemblés pour annoncer le dépôt d'une pétition dans l'après-midi. Cette dernière s'adresse au Conseil municipal de la Ville de Genève et au Grand Conseil.

Le texte, qui a réuni 1168 signatures depuis son lancement mi-novembre, s'oppose à la densification prévue du site de l'ancienne caserne des Vernets. Les signataires demandent à ce que le projet initial soit «revu de toute urgence» pour faire place à un projet «à taille humaine».

Les deux énormes tours de logements (86 mètres) et d'activités (51 mètres) ainsi que les deux blocs fermés d'habitations (33 mètres chacun) ne convainquent pas. «Au-delà d'un bétonnage excessif, d'une faible circulation de l'air et de vis-à-vis oppressants, il y aurait également un sérieux problème d'ombre, de manque de lumière naturelle», déplore Marc Brunn, membre du RPSL. Des logements entassés et peu lumineux, donc. Et des bureaux jugés «superflus vu le taux de vacance déjà important à Genève», souligne Jean-Pierre Fioux, membre du collectif qui a déposé la pétition. Des constructions qui viendraient «écraser» l'école primaire également planifiée à cet endroit. «Vous pouvez imaginer vos enfants jouer dans une cour de récréation jamais éclairée par le soleil?», s'indigne Jorge Gajardo, habitant du quartier et membre du Parti socialiste.

Les associations et habitants mobilisés demandent essentiellement une réduction des logements (750 au lieu de 1500) au profit de logements de qualité (espacés, lumineux et à loyers abordables), le remplacement des deux tours prévues par un nouveau parc public ouvert sur l'Arve et une arborisation conséquente du site. En bref, un projet moins dense et plus vert. «Nous pourrions penser ce nouveau quartier ensemble, au sein d'un processus participatif», suggère M. Gajardo. Plus globalement, une meilleure répartition de la densification sur le territoire cantonal est souhaitée.

FRANCESCO AUCIELLO